BROUILLON - CARRÉS PARFAITS ET PRODUITS D'ENTIERS CONSÉCUTIFS – RÉSOLUTIONS À LA MAIN

CHRISTOPHE BAL

Document, avec son source L^AT_EX , disponible sur la page https://github.com/bc-writing/drafts.

Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons « Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ».



Table des matières

1.	Ce qui nous intéresse	2
2.	Notations utilisées	2
3.	Avec 1 seul facteur	2
4.	Avec 2 facteurs	2
5.	Avec 3 facteurs	3
6.	Avec 4 facteurs	3
7.	Avec 5 facteurs	4
8.	Avec 6 facteurs	6
9.	Sources utilisées	8
10.	AFFAIRE À SUIVRE	Ç

Date: 25 Jan. $2024 - 1^{er}$ Fév. 2024.

1. CE QUI NOUS INTÉRESSE

Dans l'article « Note on Products of Consecutive Integers » 1 , Paul Erdos démontre que pour tout couple $(n,k) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$, le produit de (k+1) entiers consécutifs $\prod_{i=0}^k (n+i)$ n'est jamais le carré d'un entier.

Dans ce document, nous proposons quelques cas particuliers résolues de façon « adaptative » à la sueur des neurones.

2. Notations utilisées

Dans la suite, nous emploierons les notations suivantes.

- ${}^{2}\mathbb{N} = \{n^{2}, n \in \mathbb{N}\} \text{ et } {}^{2}\mathbb{N}_{*} = {}^{2}\mathbb{N} \cap \mathbb{N}^{*}.$
- $\forall (n,k) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}$, $\pi_n^k = \prod_{i=0}^k (n+i)$. Par exemple, nous avons $\pi_n^0 = n$ et $\pi_n^1 = n(n+1)$.
- \bullet \mathbb{P} désigne l'ensemble des nombres premiers.
- $\forall (p;n) \in \mathbb{P} \times \mathbb{N}^*$, $v_p(n) \in \mathbb{N}$ est la valuation p-adique de n, c'est-à-dire $p^{v_p(n)} \mid n$ et $p^{v_p(n)+1} \nmid n$, autrement dit $p^{v_p(n)}$ divise n, contrairement à $p^{v_p(n)+1}$.
- $\forall (n,m) \in \mathbb{N}^2$, $n \wedge m$ désigne le PGCD de n et m.
- 2 N désigne l'ensemble des nombres naturels pairs.
- $2 \mathbb{N} + 1$ désigne l'ensemble des nombres naturels impairs.

3. Avec 1 seul facteur

Via $N^2-M^2=(N-M)(N+M)$, il est immédiat de noter que $\forall (N,M)\in\mathbb{N}^*\times\mathbb{N}^*$, si N>M, alors $N^2-M^2\geq 3$. Le fait suivant précise ceci.

Fait 3.1.
$$\forall (N, M) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$$
, si $N > M$, alors $N^2 - M^2 = \sum_{k=M+1}^{N} (2k-1)$.

Démonstration. Il suffit d'utiliser
$$N^2 = \sum_{k=1}^{N} (2k-1)$$
.

4. Avec 2 facteurs

Fait 4.1. $\forall n \in \mathbb{N}^*, n(n+1) \notin {}^2\mathbb{N}$.

Démonstration. Il suffit de noter que
$$n^2 < n(n+1) < (n+1)^2$$
.

Preuve alternative no.1. Supposons que $\pi_n^1=n(n+1)\in{}^2\mathbb{N}_*$. Clairement $\forall p\in\mathbb{P}$, nous avons : $v_p(\pi_n^1)\in 2\mathbb{N}$. Or $p\in\mathbb{P}$ ne peut diviser à la fois n et n+1. Nous savons donc que $\forall p\in\mathbb{P}$, $v_p(n)\in 2\mathbb{N}$ et $v_p(n+1)\in 2\mathbb{N}$, autrement dit $(n,n+1)\in {}^2\mathbb{N}\times {}^2\mathbb{N}$. D'après le fait 3.1, nous savons que ceci est impossible.

Preuve alternative no.2. Supposons que $\pi_n^1 = n(n+1) = N^2$ où $N \in \mathbb{N}^*$. Les équivalences suivantes donnent alors une contradiction.

^{1.} J. London Math. Soc. 14 (1939).

BROUILLON - CARRÉS PARFAITS ET PRODUITS D'ENTIERS CONSÉCUTIFS - RÉSOLUTIONS À LA MAIN

$$n(n+1) = N^{2}$$

$$\iff 2 \sum_{k=1}^{n} k = \sum_{k=1}^{N} (2k-1)$$

$$n(n+1) = 2 \sum_{k=1}^{n} k \text{ et } N^{2} = \sum_{k=1}^{N} (2k-1).$$

$$\iff \sum_{k=1}^{n} 2k = \sum_{k=1}^{N} 2k - N$$

$$\iff \sum_{k=n+1}^{N} 2k - N = 0$$

$$\implies \sum_{k=n+1}^{N-1} 2k + N = 0$$

$$N > 0 \text{ rend impossible la dernière égalité.}$$

5. Avec 3 facteurs

Fait 5.1. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $n(n+1)(n+2) \notin {}^2\mathbb{N}$.

Démonstration. Supposons que $\pi_n^2 = n(n+1)(n+2) \in {}^2\mathbb{N}_*$. Posant m=n+1, nous avons $\pi_n^2 = (m-1)m(m+1) = m(m^2-1)$ où $m \in \mathbb{N}_{\geq 2}$. Comme $\forall p \in \mathbb{P}$, $v_p(\pi_n^2) \in 2\mathbb{N}$, et comme de plus $p \in \mathbb{P}$ ne peut diviser à la fois m et m^2-1 , nous savons que $\forall p \in \mathbb{P}$, $v_p(m) \in 2\mathbb{N}$ et $v_p(m^2-1) \in 2\mathbb{N}$, d'où $(m,m^2-1) \in {}^2\mathbb{N}_* \times {}^2\mathbb{N}_*$. Or, d'après le fait 3.1, $m^2-1 \in {}^2\mathbb{N}$ est impossible. □

Une preuve alternative. Supposons que $\pi_n^2 = n(n+1)(n+2) \in {}^2\mathbb{N}_*$. Comme $p \in \mathbb{P}_{>2}$ ne peut diviser au maximum qu'un seul des trois facteurs n, (n+1) et (n+2), nous savons que $\forall p \in \mathbb{P}_{>2}$, $(v_p(n), v_p(n+1), v_p(n+2)) \in (2\mathbb{N})^3$. Mais que se passe-t-il pour p=2?

Supposons d'abord $n \in 2\mathbb{N}$.

- Posant n=2m , nous avons $\pi_n^2=4m(2m+1)(m+1)$, d'où $m(2m+1)(m+1)\in {}^2\mathbb{N}_*$.
- Comme $v_2(2m+1)=0$, nous savons que $2m+1\in{}^2\mathbb{N}_*$.
- Donc $m(m+1) \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$, mais le fait 4.1 interdit cela.

Supposons maintenant $n \in 2\mathbb{N} + 1$.

- Nous savons que $n \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ via $v_{2}(n) = 0$.
- $\bullet\,$ Dès lors, on obtient $(n+1)(n+2)\in{}^2\mathbb{N}_*\,,$ mais de nouveau ceci contredit le fait 4.1. \qed

6. Avec 4 facteurs

Fait 6.1. $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ n(n+1)(n+2)(n+3) \notin {}^{2}\mathbb{N}.$

Démonstration. Nous pouvons ici faire les manipulations algébriques naturelles suivantes.

$$\pi_n^3 = n(n+3) \cdot (n+1)(n+2)$$

$$= (n^2 + 3n) \cdot (n^2 + 3n + 2)$$

$$= m(m+2)$$

$$= m^2 + 2m$$

$$= (m+1)^2 - 1$$

Comme m>0, d'après le fait 3.1, $(m+1)^2-1\notin{}^2\mathbb{N}$, c'est-à-dire $\pi_n^3\notin{}^2\mathbb{N}$.

Une preuve alternative. En « symétrisant » certaines expressions, nous obtenons les manipulations algébriques « moins magiques » suivantes.

$$\pi_n^3 = n(n+1)(n+2)(n+3)$$

$$= \left(x - \frac{3}{2}\right)\left(x - \frac{1}{2}\right)\left(x + \frac{1}{2}\right)\left(x + \frac{3}{2}\right)$$

$$= \left(x^2 - \frac{9}{4}\right)\left(x^2 - \frac{1}{4}\right)$$

$$= (y-1)(y+1)$$

$$= y^2 - 1$$

$$= \left(\left(n + \frac{3}{2}\right)^2 - \frac{5}{4}\right)^2 - 1$$

$$= \left(n^2 + 3n + 1\right)^2 - 1$$

7. Avec 5 facteurs

Fait 7.1. $\forall n \in \mathbb{N}^*, n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \notin {}^2\mathbb{N}$.

Démonstration. Supposons que $\pi_n^4 = n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \in {}^2\mathbb{N}_*$. Clairement, $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$, $\left(v_p(n), v_p(n+1), v_p(n+2), v_p(n+3), v_p(n+4)\right) \in \left(2\mathbb{N}\right)^5$. Pour p=2 et p=3, nous avons les alternatives suivantes pour chaque facteur (n+i) de π_n^3 .

- [A1] $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in 2\mathbb{N} \times 2\mathbb{N}$
- [A2] $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in 2\mathbb{N} \times (2\mathbb{N}+1)$
- [A3] $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in (2\mathbb{N}+1) \times 2\mathbb{N}$
- [A4] $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in (2\mathbb{N}+1) \times (2\mathbb{N}+1)$

Comme nous avons cinq facteurs pour quatre alternatives, ce bon vieux principe des tiroirs va nous permettre de lever des contradictions très facilement.

- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient [A1]. Dans ce cas, on sait juste que $(n+i,n+i') \in {}^2\mathbb{N} \times {}^2\mathbb{N}$. Or $n \notin {}^2\mathbb{N}$ puisque sinon nous aurions $(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \in {}^2\mathbb{N}$ via $n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \in {}^2\mathbb{N}$, mais ceci ne se peut pas d'après le fait 6.1. De même, $n+4 \notin {}^2\mathbb{N}$. Dès lors, nous avons $\{n+i,n+i'\} \subseteq \{n+1,n+2,n+3\}$ qui donne deux carrés parfaits non nuls éloignés de moins de 3, et ceci contredit le fait 3.1.
- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient [A2].

 Dans ce cas, le couple de facteurs est (n, n+3), ou (n+1, n+4).
 - (1) Supposons d'abord que n et (n+3) vérifient $[\mathbf{A2}]$. Comme $\forall p \in \mathbb{P} - \{3\}$, $v_p(n) \in 2\mathbb{N}$ et $v_p(n+3) \in 2\mathbb{N}$, mais aussi $v_3(n) \in 2\mathbb{N} + 1$ et $v_3(n+3) \in 2\mathbb{N} + 1$, nous avons $n = 3N^2$ et $n+3 = 3M^2$ où $(N,M) \in (\mathbb{N}^*)^2$. Or, ceci donne $3 = 3M^2 - 3N^2$, puis $M^2 - N^2 = 1$ qui contredit le fait 3.1.
 - (2) De façon analogue, on ne peut pas avoir (n+1) et (n+4) vérifiant $[\mathbf{A2}]$.

- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient [A3]. Comme dans le point précédent, c'est impossible car on aurait $2 = 2M^2 - 2N^2$, ou $4 = 2M^2 - 2N^2$. En effet, ici les couples possibles sont (n, n+2), (n, n+4), (n+2, n+4) et $(n+1, n+3)^2$.
- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient **[A4]**. Ceci donne deux facteurs différents divisibles par 6, mais c'est impossible.

Bien que longue, la preuve suivante est simple à comprendre car elle ne fait que dérouler le fil des faits découverts.

Une preuve alternative. Supposons que $\pi_n^4 = n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \in {}^2\mathbb{N}_*$. Posant m=n+2, nous avons $\pi_n^4 = (m-2)(m-1)m(m+1)(m+2) = m(m^2-1)(m^2-4)$ où $m \in \mathbb{N}_{\geq 3}$. On notera dans la suite $u=m^2-1$ et $q=m^2-4$.

Supposons d'abord que $m \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$.

- De $muq \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$, nous déduisons $uq \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$.
- Comme u q = 3, nous savons que $u \wedge q \in \{1, 3\}$.
- Si $u \wedge q = 1$, alors $\forall p \in \mathbb{P}$, $v_p(u) \in 2\mathbb{N}$ et $v_p(q) \in 2\mathbb{N}$, d'où $(u,q) \in {}^2\mathbb{N} \times {}^2\mathbb{N}$. Le fait 3.1 impose d'avoir (u,q) = (4,1), d'où $m^2 1 = 4$, mais ceci est impossible 3 .
- Si $u \wedge q = 3$, alors $\forall p \in \mathbb{P} \{3\}$, $v_p(u) \in 2\mathbb{N}$ et $v_p(q) \in 2\mathbb{N}$, mais aussi $v_3(u) \in 2\mathbb{N} + 1$ et $v_3(q) \in 2\mathbb{N} + 1$. Donc $u = 3U^2$ et $q = 3Q^2$ avec $(U, Q) \in (\mathbb{N}^*)^2$. Or u q = 3 donne $U^2 Q^2 = 1$, et le fait 3.1 nous indique une contradiction.

Supposons maintenant que $m \notin {}^{2}\mathbb{N}_{*}$.

- Nous avons vu ci-dessus que $u \notin {}^2\mathbb{N}$ et $q \notin {}^2\mathbb{N}$. On peut donc écrire $m = \alpha M^2$, $u = \beta U^2$, $q = \gamma Q^2$ où $(M, U, Q) \in \left(\mathbb{N}^*\right)^3$, et $(\alpha, \beta, \gamma) \in \left(\mathbb{N}_{>1}\right)^3$, le dernier triplet étant formé d'entiers sans facteur carré.
- Notons que $\beta \neq \gamma$ car, dans le cas contraire, $3 = u q = \beta (U^2 Q^2)$ fournirait $\beta = 3$ puis $U^2 Q^2 = 1$, et ceci contredirait le fait 3.1.
- Nous avons $m \wedge u = 1$, $m \wedge q \in \{1, 2, 4\}$ et $u \wedge q \in \{1, 3\}$ avec $m \wedge u = m \wedge q = u \wedge q = 1$ impossible car sinon on aurait $(m, u, q) \in \binom{2}{\mathbb{N}}^3$ via $muq \in \binom{2}{\mathbb{N}}$.
- Clairement, $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$, $(v_p(m), v_p(u), v_p(q)) \in (2\mathbb{N})^3$.
- Les points précédents donnent $\{\alpha,\beta,\gamma\}\subseteq\{2,3,6\}$ avec de plus $\beta\neq\gamma$, ainsi que $\alpha\wedge\beta=1$, $\alpha\wedge\gamma\in\{1,2\}$ et $\beta\wedge\gamma\in\{1,3\}$. Notons au passage que $\alpha\wedge\beta=1$ implique $(\alpha,\beta)=(2,3)$, ou $(\alpha,\beta)=(3,2)$. Via le tableau « mécanique » ci-après, nous obtenons que forcément $(\alpha,\beta,\gamma)=(2,3,2)$ ou $(\alpha,\beta,\gamma)=(2,3,6)$. Le plus dur est fait!

α	β	γ	$\alpha \wedge \beta$	$\alpha \wedge \gamma$	$\beta \wedge \gamma$	Statut
2	3	2	1	2	1	√
2	3	6	1	2	3	√
3	2	3	1	3	1	\boxtimes
3	2	6	1	3	2	\boxtimes

^{2.} Rien n'empêche d'avoir n, (n+2) et (n+4) vérifiant tous les trois [A3].

^{3.} On peut aussi noter que le fait 5.1 lève une contradiction car nous avons $m \in {}^2\mathbb{N}$ et $u \in {}^2\mathbb{N}$ qui donnent $(m-1)m(m+1) \in {}^2\mathbb{N}$

- $(\alpha, \beta, \gamma) = (2, 3, 2)$ nous donne $m = 2M^2$, $u = 3U^2$ et $q = 2Q^2$, d'où la contradiction $3 \cdot 4M^2U^2Q^2 \in {}^2\mathbb{N}_*$.
- $(\alpha, \beta, \gamma) = (2, 3, 6)$ nous donne $m = 2M^2$, $m^2 1 = 3U^2$ et $m^2 4 = 6Q^2$, mais ce qui suit lève une autre contradiction.
 - Travaillons modulo 3. Comme $m=2M^2$, nous avons $m\equiv 0$ ou $m\equiv -1$. Or $m^2-1=3U^2$ donne $m^2\equiv 1$, d'où $m\equiv -1$, puis $3\mid m-2$, et enfin $6\mid m-2$ puisque m est pair.
 - Posant m-2=6r et notant s=m+2, nous avons $6rs=6Q^2$, puis $rs=Q^2$.
 - $-s \notin {}^{2}\mathbb{N}$, car dans le cas contraire, nous aurions $(m-2)(m-1)m(m+1) \in {}^{2}\mathbb{N}$ via $(m-2)(m-1)m(m+1)(m+2) \in {}^{2}\mathbb{N}$, mais ceci ne se peut pas d'après le fait 6.1.
 - Les deux résultats précédents donnent $(\pi, R, S) \in \mathbb{N}_{>1} \times (\mathbb{N}^*)^2$ tel que $r = \pi R^2$ et $s = \pi S^2$ avec π sans facteur carré.
 - $-4=s-6r=\pi(S^2-6R^2)$ donne $\pi=2\,,$ d'où $m+2=2S^2\,.$
 - Finalement, $m = 2M^2$ et $m + 2 = 2S^2$ donnent $2 = 2(S^2 M^2)$, soit $1 = S^2 M^2$, ce qui contredit le fait 3.1.

8. Avec 6 facteurs

Fait 8.1. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\pi_n^5 \notin {}^2\mathbb{N}$.

Bien que très longue, la preuve suivante est simple à comprendre car elle ne fait que dérouler le fil des faits découverts.

 $D\'{e}monstration$. Supposons que in $\pi_n^5 \in {}^2\mathbb{N}$. Dans ce qui suit, nous utiliserons $(a\pm b)$ comme raccourci de (a+b)(a-b).

raccourci de
$$(a + b)(a - b)$$
.

$$\pi_n^5 = n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4)(n+5)$$

$$\iff \pi_n^5 = \left(x \pm \frac{5}{2}\right)\left(x \pm \frac{3}{2}\right)\left(x \pm \frac{1}{2}\right)$$

$$\iff 2^6\pi_n^5 = (y \pm 5)(y \pm 3)(y \pm 1)$$

$$\iff 2^6\pi_n^5 = (z-25)(z-9)(z-1)$$

$$\iff 2^6\pi_n^5 = (u-8)(u+8)(u+16)$$

$$\downarrow x = n+3+\frac{1}{2}$$

$$\downarrow y = 2x$$

$$\downarrow z = y^2$$

$$\downarrow u = z-17 \text{ où } 17 = \frac{25+9}{2}$$

Notant a = u - 8, b = u + 8 et c = u + 16, où $u = (2n + 7)^2 - 7 \in 2\mathbb{N}$, nous avons les faits suivants.

- $(a,b,c) \in (\mathbb{N}^*)^3$ et $abc = 2^6 \pi_n^5$ où $\pi_n^5 \in {}^2\mathbb{N}$.
- $a \wedge b \mid 16 \text{ via } b a = 16$.
- $a \wedge c \mid 24 \text{ via } c a = 24$.
- $b \wedge c \mid 8 \text{ via } c b = 8$.
- En particulier, $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$, $(v_p(a), v_p(b), v_p(c)) \in (2\mathbb{N})^3$.

Démontrons qu'aucun des trois entiers a, b et c ne peut être un carré parfait.

• Commençons par supposer que $(a,b,c) \in {}^2\mathbb{N}_* \times \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$. Dans ce cas, $bc \in {}^2\mathbb{N}_*$, soit $(u+8)(u+16) \in {}^2\mathbb{N}_*$. En posant w=u+12, on arrive à $(w-4)(w+4) \in {}^2\mathbb{N}_*$, soit $w^2-16 \in {}^2\mathbb{N}_*$. Notant $m \in \mathbb{N}^*$ tel que $m^2=w^2-16$, nous arrivons à $w^2-m^2=16$. D'après le fait $3.1, w^2-m^2=\sum_{k=m+1}^w (2k-1)$. Ceci n'est possible que si $(w,m)=(5,3)^4$. Or $u \in 2\mathbb{N}$ donne $w \in 2\mathbb{N}$, d'où une contradiction.

^{4.} Noter que l'on doit avoir $2w - 1 \le 16$, d'où $w \in [0; 8]$.

• Supposons maintenant que $(a, b, c) \in \mathbb{N}^* \times {}^2\mathbb{N}_* \times \mathbb{N}^*$.

Dans ce cas, $ac \in {}^2\mathbb{N}_*$, soit $(u-8)(u+16) \in {}^2\mathbb{N}_*$. En posant w=u+4, on arrive à $(w-12)(w+12) \in {}^2\mathbb{N}_*$, soit $w^2-144 \in {}^2\mathbb{N}_*$. Notant $m \in \mathbb{N}^*$ tel que $m^2=w^2-144$, nous arrivons à $w^2-m^2=144$, d'où $w^2-m^2=\sum_{k=m+1}^w (2k-1)$. Ceci n'est possible que si $(w,m) \in \{(13,5),(15,9),(20,16),(37,35)\}^5$. Ici aussi, $u \in 2\mathbb{N}$ donne $w \in 2\mathbb{N}$, donc (w,m)=(20,16), mais les équivalences suivantes lèvent une contradiction.

$$u + 4 = 20 \iff (2n + 7)^2 - 7 = 24$$

 $\iff (2n + 7)^2 = 31$ $\geqslant 31 \notin {}^2\mathbb{N}$

• Supposons enfin que $(a, b, c) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^* \times {}^2\mathbb{N}_*$.

Dans ce cas, $ab \in {}^2\mathbb{N}_*$, soit $(u-8)(u+8) \in {}^2\mathbb{N}_*$, c'est-à-dire $u^2-64 \in {}^2\mathbb{N}_*$. Notant $m \in \mathbb{N}^*$ tel que $m^2=u^2-64$, nous arrivons à $u^2-m^2=64$. Ceci n'est possible que si $(u,m) \in \{(10,6),(17,15)\}$. Comme $u \in 2\mathbb{N}$, forcément (u,m)=(10,6), mais les équivalences suivantes lèvent une contradiction.

$$u = 10 \iff (2n+7)^2 - 7 = 10$$
$$\iff (2n+7)^2 = 17$$

Nous avons donc $a = \alpha A^2$, $b = \beta B^2$ et $c = \gamma C^2$ avec $(A, B, C) \in (\mathbb{N}^*)^3$, et $(\alpha, \beta, \gamma) \in (\mathbb{N}_{>1})^3$ un triplet d'entiers sans facteurs carrés. Nous avons les faits suivants.

- $\alpha \wedge \beta \in \{1, 2\}$ d'après $a \wedge b \mid 16$.
- $\alpha \wedge \gamma \in \{1, 2, 3\}$ d'après $a \wedge c \mid 24$ via c a = 24.
- $\beta \wedge \gamma \in \{1,2\}$ d'après $b \wedge c \mid 8$ via c-b=8 .
- $\{\alpha, \beta, \gamma\} \subseteq \{2, 3, 6\}$ car $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$, $(v_p(a), v_p(b), v_p(c)) \in (2\mathbb{N})^3$.
- Démontrons que $\alpha \neq \beta$.

Dans le cas contraire, $16=b-a=\alpha(B^2-A^2)$ et $\alpha>1$ donnent $B^2-A^2\in\{1,2,4,8\}$. Or nous avons les impossibilités suivantes.

- (1) $B^2 A^2 = 1$ et $B^2 A^2 = 2$ contredisent le fait 3.1.
- (2) $B^2 A^2 = 4$ n'est possible que si (B, A) = (2, 0).
- (3) $B^2-A^2=8$ n'est possible que si (B,A)=(3,1) et $\alpha=2$. Ceci donne a=2, puis u=10, mais nous avons vu que ceci était impossible.
- Nous avons aussi $\beta \neq \gamma$. Dans le cas contraire, $8 = c - b = \beta(C^2 - B^2)$ et $\beta > 1$ donnent $C^2 - B^2 \in \{1, 2, 4\}$,

Dans le cas contraire, $8 = c - b = \beta(C^2 - B^2)$ et $\beta > 1$ donnent $C^2 - B^2 \in \{1, 2, 4\}$, mais ce qui précède ne laisse aucun choix possible.

• Enfin, $\alpha \neq \gamma$.

Dans le cas contraire, $C^2 - A^2 \in \{1, 2, 3, 4, 6, 8, 12\}$ car $24 = c - a = \alpha(C^2 - A^2)$ et $\alpha > 1$. Nous obtenons alors les impossibilités suivantes.

(1) $C^2 - A^2 \in \{1, 2, 4\}$ est à rejeter comme précédemment.

^{5.} Comme $2w-1 \le 144$ donne $w \in [0;72]$, il suffit de faire appel à un petit programme pour obtenir brutalement toutes les valeurs possibles.

(2) $C^2-A^2=3$ n'est possible que si (C,A)=(2,1) et $\alpha=8$, mais les équivalences suivantes lèvent une contradiction.

$$a=8 \iff u=16$$

 $\iff (2n+7)^2-7=16$
 $\iff (2n+7)^2=33$ $\geqslant 33 \notin {}^2\mathbb{N}$

- (3) $C^2 A^2 = 6$ est impossible.
- (4) $C^2 A^2 = 8$ n'est possible que si (C, A) = (3, 1) et $\alpha = 3$, mais les équivalences suivantes lèvent une contradiction.

$$a = 3 \iff u = 11$$

$$\iff (2n+7)^2 - 7 = 11$$

$$\iff (2n+7)^2 = 18$$

$$\downarrow 18 \notin {}^2\mathbb{N}$$

(5) $C^2 - A^2 = 12$ n'est possible que si (C, A) = (4, 2) et $\alpha = 2$, mais ceci donnerait a = 8, or nous savons que cela est impossible.

Comme $\{\alpha, \beta, \gamma\} \subseteq \{2, 3, 6\}$, $\alpha \land \beta \in \{1, 2\}$, $\alpha \land \gamma \in \{1, 2, 3\}$ et $\beta \land \gamma \in \{1, 2\}$, et comme de plus α , β et γ sont différents deux à deux, il ne nous reste plus qu'à analyser les cas suivants.

α	β	γ	$\alpha \wedge \beta$	$\alpha \wedge \gamma$	$\beta \wedge \gamma$	Statut
2	3	6	1	2	3	\boxtimes
2	6	3	2	1	3	\boxtimes
3	2	6	1	3	2	✓
3	6	2	3	1	2	\boxtimes
6	2	3	2	3	1	✓
6	3	2	3	2	1	\boxtimes

Traitons les deux cas restants en nous souvenant que a=u-8, b=u+8 et c=u+16, où $u=(2n+7)^2-7\in 2\mathbb{N}$.

- Supposons $(\alpha, \beta, \gamma) = (3, 2, 6)$, autrement dit $a = 3A^2$, $b = 2B^2$ et $c = 6C^2$. TODO
- Supposons $(\alpha, \beta, \gamma) = (6, 2, 3)$, autrement dit $a = 6A^2$, $b = 2B^2$ et $c = 3C^2$. TODO

9. Sources utilisées

- (1) Un échange titré « n(n+1)...(n+k) est un carré ? » sur le site lesmathematiques.net. La démonstration du fait 7.1 via le principe des tiroirs trouve sa source dans cet échange.
- (2) L'article « Le produit de 5 entiers consécutifs n'est pas le carré d'un entier. » de T. Hayashi, Nouvelles Annales de Mathématiques, est consultable via Numdam, la bibliothèque numérique française de mathématiques.

Cet article a inspiré la preuve alternative du fait 7.1.

BROUILLON - CARRÉS	PARFAITS ET	PRODUITS	D'ENTIERS	CONSÉCUTIFS -	RÉSOLUTIONS À	LA MAIN
	10	. AFFAIF	RE À SUIV	VRE		